

Présences :

25 membres

Anniversaire de juillet

Raphaël Barras le 1
Guido Hunziker le 4
Michel Vez le 5
Peter Burri le 7
Yvan Berset le 10 (50 ans)

Anniversaire d'août

Michel Bettin le 5

Apéritif

--

Visiteurs :

Jean-Luc Michaud
du RC Léman

Invité(e)s :

J.-F. Mayer, historien

Présences extérieures :

--

L'agenda :

JUILLET

Le 29 à 12h00 – Punkt/Grenette
Wikimini, Laurent Jauquier

AOÛT

Le 5 à 12h00 – Punkt/Grenette
Lunch amical

Le 12 à 12h00 – Punkt/Grenette
Projet Kenya, J.Vonlanthen

Le 19 à 12h00 – Punkt/Grenette
100 ans de Croix-Rouge
fribourgeoise, André Liaudat

Dates importantes

Le 7.10 visite du gouverneur
Le 13.10 Prix Elsner – Romont
Le 2.12 Assemblée générale

Modification de programme

--

Notre Président Yvan Berset souhaite la bienvenue à tous. Il salue Diane Deschenaux, de retour des US. Il salue également Jean-Luc Michaud, membre du RC Léman.

Il passe la parole à Michel Aymon pour présenter J.-F. Mayer, historien et spécialiste des mouvements religieux contemporains. Il est responsable du Religioscope à Fribourg.

M. Mayer entretient le club sur la présence de l'Islam en Suisse, mais aussi sur le débat politique qui va être lancé après les vacances d'été sur les minarets, symbole de la présence musulmane dans notre pays. Pour mémoire la votation sur l'initiative contre la construction de minarets aura lieu le 29.11.2009.

- la population musulmane en Suisse est en forte croissance et jeune, donc "productive". Elle doit représenter près de 5% de la population résidente
- les musulmans de Suisse proviennent de communautés proches de notre pays (Balkans, Turquie, Maghreb)
- d'une manière générale, l'appartenance nationale compte plus que l'appartenance religieuse. Mais cela change avec les 2^{ème} ou 3^{ème} générations
- En Suisse romande, 20% des musulmans sont de nationalités suisses (immigrés, convertis, naturalisés)
- L'Islam en Suisse sera de moins en moins le fait de l'immigration, mais de plus en plus une composante de la société helvétique.
- Les musulmans en Suisse et à l'étranger ont une image très positive de la Suisse.
- La présence des musulmans en Suisse dispose encore d'une visibilité faible, vu la modestie de leurs lieux de prière.
- Seules 4 minarets existent en Suisse, dont un seul permettrait la prière du muezzin.
- Le minaret n'est pas propre à la religion musulmane, mais s'est développé par la suite.

Les conclusions sont directement extraites des propos de M. J.-F. Mayer

L'image du jour



Du point de vue des auteurs de l'initiative, le minaret ne serait pas un symbole religieux, mais un signe politico-religieux, une manifestation du pouvoir de l'islam, de sa volonté de domination,

d'une terre soumise à l'islam à l'ombre du minaret. L'un des responsables du comité d'initiative utilisait systématiquement l'expression «l'idéologie islamique».

Derrière le minaret, les auteurs de l'initiative voient la menace d'une islamisation rampante. En fait, tout le débat montre que le minaret représente plus généralement la crainte de l'islam: il n'est pas longtemps question de minarets, le discours s'étend tout de suite à différents aspects de l'islam. L'interdiction des minarets est donc perçue comme un moyen de marquer la volonté de réagir face à des développements à la fois nationaux et internationaux — il est vrai que les activités de groupes musulmans radicaux et l'actualité dans des pays musulmans peuvent aisément nourrir des craintes.

Le minaret, en définitive, vient cristalliser toutes ces irritations et inquiétudes autour de l'islam, allant de la présence de femmes voilées au djainisme.

Introduire un article d'exception dans la Constitution, alors que les derniers – qui visaient l'Eglise catholique – ont disparu, il n'y pas si longtemps – est une idée étrange. Mais l'initiative sur les minarets doit en même temps être l'occasion de prendre au sérieux des préoccupations qui sont en partie légitimes, à condition bien sûr de passer par le prisme d'une analyse sérieuse et non polémique.

Les musulmans représentent une population diverse tant par ses origines ethniques que par ses orientations religieuses, et qui ne se définit pas seulement par son identité religieuse. Mais ils vont représenter – et c'est déjà inéluctable – une composante minoritaire, mais non négligeable de la population suisse dans les décennies qui viennent. Quelles formes prendra cette présence musulmane, comment un islam «suisse» se développera-t-il, quels seront les impacts des turbulences qui agiteront le monde musulman? Ces questions suffisent à rendre légitime le fait que nous nous intéressions à l'islam, à ses transformations et aussi aux débats qu'il suscite."

Le débat avec les membres a été par la suite nourri et a du être interrompu, faute de temps. Il a porté sur les questions suivantes: islam et tolérance, islam et femmes, islam et antisémitisme.

D'autres débats vont certainement alimenter les réflexions des membres du RC, avant de se retrouver seul devant l'urne ou le bulletin.